

dans la direction. Comme fruit de cette élection, le parti libéral va récolter :

1o. Le mécontentement et le dégoût chez les prohibitionnistes qui demanderont qu'on donne suite au plébiscite ;

2o. Le mécontentement parmi les hôteliers et autres intéressés qui ne pardonneront pas les frais qu'ils ont dû faire pour racheter " un moment de faiblesse."

3o. Le mépris de tous les citoyens qui estiment que les trucs électoraux, pour concilier des éléments impossibles, ne constituent pas la plus grande des politiques.

Les grands journaux de Londres ont déjà fait dire au gouvernement ce qu'ils pensaient de ces trucs.

Autre remarque.

On sait que le clergé catholique est opposé à la prohibition. On sait qu'il a aussi l'habitude de se mêler d'élection, surtout quand des questions d'ordre moral sont en jeu. Cependant il est resté muet dans la dernière lutte.

Pourquoi ?

Pour répondre il faut rapprocher cette abstention du fait que les conservateurs voyaient une occasion d'embarrasser le gouvernement. Le clergé a voulu favoriser leur jeu. Malgré les concessions et la soi-disant modération de Tarte, le clergé reste hostile au parti libéral.

La conciliation ne réussit pas mieux là qu'ailleurs.

Et voilà comment le Tartisme se prépare à consolider le parti libéral dans la possession du pouvoir.

LIBÉRAL.

UN CHEF-D'OEUVRE

M. Firmin Picard, défenseur du pape et de l'école littéraire, homme de lettres et d'autres lieux, ne se contente plus, comme M. Prud'homme, de faire de la prose. Il lui faut prendre son vol et se lancer dans la poésie.

Malheureusement nous ne pouvons faire bénéficier les lecteurs du REVEIL de cette pièce, — car c'en est une et elle pèse. — L'auteur distingué, connaissant la valeur de son talent, nous avertit que toute reproduction de ses vers est interdite.

On comprendra que nous ne voulons pas exposer notre éditeur à une action en dommages-intérêts. Nous préférons faire une réclame gratuite au *Monde Illustré*. Ça se vend cinq cents dans tous les dépôts et chaque numéro donne droit à une chance dans un tirage de loterie. Ne pas confondre l'organe de l'école littéraire, toutefois, avec la loterie des écoles pour les enfants pauvres. L'organe en question est pour les simples d'esprit, qui sont heureux, sinon toujours riches.

Nous ajouterons, comme nous avons déjà eu l'honneur de le dire que le *Monde Illustré* donne beaucoup d'images, gravées suivant différents procédés. Mais les images les plus belles sont encore celles qu'on trouve dans la poésie de Firmin Picard, homme de lettres, etc., (reproduction interdite.) Ce monsieur, qui vient de Ste Rose, ou plutôt qui y est allé chercher la compagnie qui lui convenait, commence par donner des leçons de bienséance au bonhomme Lafontaine. Le fabuliste ne connaissait que des chênes inflexibles, M. Firmin Picard a vu des chênes qui traînaient leurs branches dans de boueuses ornières.

Allons plus loin, — sans cependant oublier que toute reproduction est interdite. M. Picard, de Ste-Rose, paraît s'être inspiré d'un petit " compliment " que les bonnes sœurs du Jardin de l'Éducation font apprendre à leurs élèves pour les grandes circonstances. Un père parle à son enfant. Il lui parle d'une certaine tempête à la fois rapide et timide, pour les besoins de la rime — bien que la dite tempête, malgré sa timidité

On annonce la mort de M. J. Pacifique Nantel, inspecteur d'école et journaliste, frère de l'honorable G. A. Nantel.

M. Nantel était un homme de progrès, qui, sans prendre une part active aux luttes de parti, était un ami éclairé et zélé du progrès. Ses rapports au département de l'instruction publique donnaient généralement la note juste et il a contribué à plus d'une réforme.